

## 30<sup>ème</sup> édition des Fêtes de Wallonie

Seraing, le 1<sup>er</sup> septembre 2017

### **Discours de Mr le député-bourgmestre Alain Mathot**

*Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs les représentants de nos villes jumelées Châtel et Douai,*

*Messieurs les ministres,...*

*Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs en vos grades et qualités,*

*Citoyens, citoyennes,*

*Chères amies, chers amis,*

Cela fait déjà trente ans que nous organisons, à Seraing le premier week-end de septembre, les Fêtes de Wallonie. Pour la deuxième fois, ces fêtes ont lieu ici, sur cette place destinée à abriter ponctuellement des événements fédérateurs, et la liste des artistes qui défileront ce week-end me fait penser que cette année encore, nous serons nombreux au rendez-vous !

Je vous remercie tous pour votre présence ce soir à l'occasion du traditionnel discours de rentrée. Je dois dire qu'une fois encore, l'actualité nous a fourni beaucoup de matière à réflexion et il me fut dur, en préparant ce discours, de me limiter à quelques pages...

**"If you aren't outraged, then you just aren't paying attention"**

« Si tu ne t'indignes pas, c'est que tu ne fais pas attention ».

Cette phrase avait été choisie par Heather Heyer, une assistante juridique de 32 ans, pour se décrire sur Facebook. Il y a trois semaines, cette jeune femme de Charlottesville, ville multiculturelle et progressiste de l'Est américain, s'est rendue comme beaucoup d'autres, pour contre-manifester, à un rassemblement de militants d'extrême droite. Elle marchait de manière pacifique, aux côtés d'autres pacifistes.

Cette contre-manifestation n'a pas plu à James Fiels, 20 ans, fan de Donald Trump et activiste d'extrême-droite. Au volant de sa Dodge noire, il a foncé dans la foule, reculant pour recommencer et faire un maximum de victimes.

Haether, percutée de plein fouet, a été tuée. 19 personnes ont été blessées.

Donald Trump s'est exprimé, juste après ce drame. Pour lui, les torts étaient partagés. Oui, vous entendez bien : par-ta-gés.

**Si tu ne t'indignes pas, c'est que tu ne fais pas attention...**

\*\*\*

Aujourd'hui, face aux problèmes sociaux, nombreux ceux qui, comme Donald Trump, jouent avec la vérité pour asseoir leur popularité. Pas plus tard qu'il y a deux jours, en répondant à

mes messages sur Facebook, je constatais à quel point la désinformation peut être de mise :

*"Bon anniversaire monsieur Mathot", m'écrivait une dame parmi ceux qui ont eu la gentillesse de se manifester à l'occasion de cette année supplémentaire.*

Elle en avait profité pour me poser une question qui la taraudait :

*"Je voudrais savoir, m'a-t-elle demandé, pourquoi vous allez laisser quatre cents logements aux immigrés alors que moi j'en attends un depuis deux ans"*

Les attributions de logements sociaux se font par ordinateur en suivant des critères très précis évalués en points. Le fait d'être immigré ne permet évidemment pas de passer au-dessus de tout le monde. Cela n'octroie aucun point supplémentaire.

On sait également que, malheureusement, il n'y a pas à Seraing 400 logements sociaux vides qui attendent de nouveaux occupants, qu'ils soient immigrés ou non. Cela paraît anodin, et pourtant : cela contribue à attiser la haine, cette haine qui est sous-jacente, qui s'amplifie, qui ronge notre société.

Le logement social est un des thèmes qui laisse place à tous les fantasmes. Ainsi, je lisais dernièrement un billet d'un parti d'extrême gauche qui disait -je vous le livre in extenso :

*"A Seraing, nous avons la chance d'avoir de nombreuses habitations sociales. Malheureusement, la tendance va plutôt à leur diminution".*

C'est ce qu'on appelle un fake, un mensonge. Il n'y a pas de diminution du nombre de logements sociaux dans notre ville qui en compte + de 6000, ce qui est un des plus forts taux de logements sociaux de Wallonie.

Mais dire que leur nombre diminue, c'est à nouveau utiliser l'amertume et le désarroi de la population pour retenir leur adhésion. Méfiez-vous, chers amis, des arguments trop faciles ! N'hésitez jamais, à cette époque où quelques lignes écrites par un quidam sur les réseaux sociaux peuvent avoir des conséquences absolument hallucinantes, à vous renseigner, à vérifier ces informations, à m'écrire, si vous le souhaitez, pour que je vous livre des explications.

Car avec ce genre de mensonges, les extrêmes font leur lit. Ils ne le font pas sur base d'un programme plausible, mais bien sur **des rumeurs qu'ils propagent insidieusement**. Rappelez-vous, ce même parti d'extrême gauche qui affirmait, lors des dernières élections fédérales, que quoi qu'il arrive la N-VA ne serait pas au pouvoir et que le PS y subsisterait ? Le PS n'y est plus, et les conséquences se sont fait rapidement sentir pour

les plus faibles, ceux-là même que visent les partis extrémistes :

- La diminution du financement des hôpitaux, dramatique pour la population ;
- La pension à 67 ans ;
- L'augmentation du ticket modérateur dans le remboursement des soins de santé ;
- La saut d'index, pernicieux car on ne se rend pas compte immédiatement que son pouvoir d'achat diminue.

Le PS est désormais bouté hors du gouvernement wallon et certains nouveaux ministres ont, ces derniers jours, multiplié les déclarations et décisions préjudiciables aux plus faibles.

- A peine arrivés, ils comparaient les chômeurs à des profiteurs. Non mais !  
Les 1000 ouvriers d'ArcelorMittal et les 2000 de Caterpillar sont-ils des profiteurs?!? Ces nombreuses personnes qui frappent à toutes les portes sans trouver de job sont-elles des profiteuses ?
- A peine arrivés, ils décidaient également d'augmenter les loyers dans le logement social.
- A peine arrivés, ils parlaient de céder au privé des fleurons de notre région, gros pourvoyeurs d'emploi, tels que la FN pour laquelle mon ami Jean-Claude Marcourt s'est tant battu. On ne verra peut-être pas de suite les conséquences et les risques... Et dans 3, 4, 5 ans, le

propriétaire annoncera qu'il ferme et qu'il va produire en Chine ou en Inde.

Qu'est-ce qu'on aura gagné ?

Qu'est-ce **qu'on a** gagné ?

**C'est au bilan, et non aux promesses ou aux slogans faciles, qu'on mesure la qualité d'un homme politique.** Qu'a-t-on retenu du premier bilan de Trump, dont je vous parlais il y a quelques instants ? Rien, juste la haine. Son bilan, c'est zéro. Il a jusqu'à présent déployé toute son énergie à tenter de défaire ce que son prédécesseur avait fait au bénéfice des soins de santé pour des millions d'Américains.

Je vous invite à, toujours, faire attention aux slogans faciles, aux fausses évidences, aux mensonges diffusés sur le net. Ces manipulations, désormais à la portée de tous, peuvent avoir de lourdes conséquences. N'hésitez jamais à aller plus loin dans la recherche d'information, à vous faire votre propre opinion.

\*\*\*

*Chères amies, chers amis,*

Longtemps, notre ville a fait la fierté de ses habitants. D'abord fief paisible où les Princes-évêques aimaient se ressourcer, elle s'est peu à peu animée avant de devenir un poumon économique à l'échelle européenne. Certes, il y avait le bruit, les poussières émanant des usines. Mais quelle fierté face au travail accompli par nos ouvriers au talent reconnu ! Quel mieux-être que de pouvoir bénéficier des revenus d'un emploi, que de pouvoir faire ainsi vivre le commerce local...

La fin de la sidérurgie, survenue étape par étape au terme de longs combats syndicaux qui ont tout de même permis de la maintenir plus longtemps, a laissé une bonne part de notre population dans le désarroi. Seraing est devenue moins animée, plus triste, et ses habitants ont vu leur pouvoir d'achat chuter. La cité du Fer est ainsi devenue le lieu de tournage préféré des frères Dardenne, pour leurs films dénonçant la misère sociale...

J'aime beaucoup les frères Dardenne, mais je leur ai déjà dit : mon objectif est que le nouveau Seraing soit redevenu tellement agréable à vivre qu'il ne puisse plus être le décor, dans la fiction mais aussi et surtout dans la réalité, de drames sociaux.

Peu à peu, grâce aux efforts colossaux qui ont été entrepris il y a une bonne dizaine d'années, les rues de Seraing redeviennent belles. L'entrée de la ville, dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, est désormais la carte de visite de

son nouveau visage ; celles de Jemeppe et d'Ougrée entament à leur tour leur mutation, tandis que Bonnelles s'apprête, via les aménagements de mobilité en cours de réalisation, à voir disparaître les embarras de circulation.

\*\*\*

On en parle moins, mais pourtant une série d'autres projets, de grande envergure ou visant plus spécifiquement un quartier, sont en cours pour améliorer le quotidien des Sérésiens. Le Master Parc notamment, dont les premières réalisations se concrétiseront encore cette année, permettra de repenser toutes les aires de repos et de jeux de l'entité. Il y aura aussi les aménagements du Pairay, du Molinay, la nouvelle maison de repos de Jemeppe sur laquelle veille Francis Bekaert, les nombreux projets de logements à prix coûtant...

Néanmoins, vous qui vivez les difficultés de l'endroit où vous vivez, avez peut-être des idées, des projets, pour l'améliorer. C'est vous qui pouvez, mieux que quiconque, témoigner de ce que vivent les habitants de vos quartiers !

Dans notre souci de coller au mieux aux souhaits de notre population, le Collège de Seraing que j'ai l'honneur de présider, a donc décidé de lancer un grand sondage auprès de notre population. Petits ou grands aménagements, la parole vous sera donnée à tous, cet automne via toutes-boîtes.

L'objectif est, à l'instar de nos référendums bientôt lancés pour le Pairay et Bonnelles, de consulter au maximum les Sérésiens



pour coller au mieux à leurs souhaits et à la réalité de chaque quartier.

\*\*\*

Chacun de vous aura ainsi, en participant à ce grand brainstorming, contribué à ce que chaque Sérésien puisse retrouver la fierté de vivre dans notre belle cité. Que chacun de nous puisse dire : "Je suis fier d'être Sérésien !". Car si notre ville change, à chaque instant, le regard que porte sur elle ses habitants et ceux qui ont l'occasion de s'y rendre est en train de changer. On sent revenir cette fierté.

Alors je vous le dis ce soir, et je le répéterai souvent :

Je suis fier d'être Sérésien !

Vive Seraing !

Vive notre Province !

Vive la Wallonie !